

Chapitre 3-4 Sécurité

NEMECEK Karel

Mouvement départemental de Paris (13^{ème})

Le paragraphe débute par la proposition suivante : « Le sentiment d'insécurité est fort ». C'est vrai. Mais s'agit-il seulement d'un sentiment ? L'insécurité n'est-elle pas le lot quotidien d'une large partie de nos concitoyens qui n'ont pas la chance de résider dans un centre ville ?

C'est pourquoi, je propose de remplacer cette proposition par la suivante : « l'insécurité est une réalité pénible vécue avec beaucoup de désarroi par nombre de nos concitoyens ».

L'adoption de cette formulation aurait selon moi le mérite de ne pas sembler rallier le dénie de réalité dont fait preuve une certaine gauche « libérale-libertaire » quant aux problèmes liés à l'insécurité.

Il est me paraît également utile de réaffirmer que cette question doit être traitée sereinement en évitant toute démagogie électoraliste.